

14 août 2006, Val d'Or

Allocution devant les membres de la Chambre de commerce de Val d'Or

Monsieur le Président de la Chambre de commerce de Val d'Or (Marc Bertrand),

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

Lorsque je suis venu ici, en septembre 2005, avec tous les députés de notre formation politique, on m'avait remis une plaque que je garde précieusement. On peut y lire que je suis le chef politique qui a le plus souvent visité l'Abitibi-Témiscamingue. J'en étais alors à ma 17^e visite. Et je suis revenu encore, à Val d'Or, au mois de mars dernier pour annoncer une contribution de 6 millions \$ au projet Goldex. Et me voici à nouveau avec vous aujourd'hui.

Ma présence régulière en Abitibi-Témiscamingue reflète l'engagement de notre gouvernement envers les régions du Québec. Car c'est pour moi une évidence : un Québec qui réussit, c'est un Québec qui réussit avec toutes ses régions. Depuis trois ans et demi, l'action de notre gouvernement est marquée par le sens des responsabilités. Trop longtemps, nous avons dit au Québec que tout ce qui n'allait pas était la faute des autres. Nous avons changé ça.

Les solutions à nos défis sont entre nos mains. Les Québécois seront les artisans et les bénéficiaires de leur réussite. Nous sommes tous, chacun à notre manière, des participants au succès du Québec. C'est vrai à Québec et c'est vrai dans chacune des régions du Québec.

Depuis notre élection, nous nous sommes attaqués à des problèmes et nous avons ouvert de nouvelles voies de développement dans toutes les régions. Nous avançons avec le même objectif en tête : augmenter la prospérité des Québécois.

Quand nous sommes arrivés, le système de santé était en crise; les infrastructures étaient négligées et les finances publiques étaient précaires. Nous sommes en train de remettre sur pied le système de santé. Dans la région, le budget de la santé a augmenté de 19 % en trois ans. Il y a 22 nouveaux médecins sur le territoire du Centre de santé Vallée de l'Or. De nouveaux équipements modernes au Centre hospitalier de Val d'Or; 11 nouveaux lits de soins de longue durée à Val d'Or et 8 à Senneterre. Aujourd'hui, la population est mieux soignée.

Dans le domaine des infrastructures, nous avons mis les bouchées doubles. Pensons à la réfection de la route 117 dans le tronçon Louvicourt-Senneterre ou au nouveau poste de la Sûreté du Québec, ici à Val d'Or. Les infrastructures sont la base d'une économie forte. Et nous y mettons les efforts et les ressources.

Et quand je parle d'infrastructures, je pense aussi aux infrastructures aéroportuaires. Je confirme que le gouvernement ira de l'avant avec des réaménagements de près d'un million de \$ à l'aéroport de Val d'Or. Pierre Corbeil en annoncera les détails bientôt. Ces investissements contribueront au dynamisme économique de la région.

Aujourd'hui, le Québec se construit. Aujourd'hui, l'Abitibi se construit. En matière de finances publiques, nous avons repris le contrôle des dépenses et nous avons créé un fonds pour réduire notre dette. Nous avons géré avec une rigueur telle que la cote de crédit du Québec a été rehaussée. Nous ne vivons plus au-dessus de nos moyens. Nous sommes en train de nous redonner les moyens de nos ambitions. Nous agissons de manière responsable. Nous nous attaquons aux problèmes et nous ouvrons de nouvelles voies d'avenir.

Cette vision d'avenir, c'est trois piliers : l'éducation, la famille, le développement durable, et, à la base de cet édifice, la création de richesse, qui rend tout le reste possible. Premier pilier, l'éducation. Le plus sûr chemin pour prospérer. La meilleure arme contre la pauvreté. Nous avons réinvesti en éducation pour maintenir les écoles de village et mettre sur pied le Centre national des mines. Nous allons maintenant accélérer la cadence.

La semaine dernière, le ministre de l'Éducation, Jean-Marc Fournier, a annoncé des investissements supplémentaires de plus de 300 millions \$ dans nos cégeps et nos universités. C'est une bonne nouvelle pour l'UQAT et les trois campus du cégep d'Abitibi-Témiscamingue. En éducation, il y a un projet important dans la région. Le Pavillon des premières nations. Nous avons fait notre part de 3,6 millions \$ et nous faisons pression pour qu'Ottawa fasse la sienne. Ce projet, nous y croyons. C'est un pont entre les Québécois, les Cris et les Algonquins. C'est un levier de développement pour la région.

Deuxième pilier, la famille. Nous avons placé la famille au cœur de notre action. Parce que cela correspond à nos valeurs. Parce que cela fait partie de la réponse aux changements démographiques : créer un meilleur environnement pour voir naître et grandir des enfants. Créer un environnement pour mieux aider les parents. Nous avons mis en place le Régime québécois d'assurance parentale. Nous avons ajouté plus de 600 places en garderie dans la région; 17 000 familles ont reçu 60 millions \$ dans le cadre du programme de soutien aux enfants. Les familles de la région vivent mieux.

Troisième pilier, le développement durable, qui est appelé à devenir une des principales missions de l'État. Nous avons résolument engagé le Québec dans cette voie. Nous nous sommes commis par une loi. Nous allons atteindre les objectifs de Kyoto. Nous protégeons l'environnement... même lorsque c'est difficile. Je sais que la protection de la possibilité forestière a des impacts dans la région.

Dans le dernier Discours sur le budget, c'est 925 millions \$ que nous avons mis à la disposition des entreprises, des travailleurs et des régions pour les soutenir et procéder à une véritable modernisation de notre gestion forestière. En ajoutant les 450 millions \$ annoncés en 2005, c'est plus de 1,4 milliard \$ que nous investirons au cours des 5 prochaines années. Ce sont les travailleurs, les régions et tout le Québec qui sortiront gagnants de cet exercice.

Nous agissons dans l'intérêt des générations futures. C'est ça être responsables. Et c'est l'esprit même du développement durable. Être responsables, croire dans le développement durable, c'est aussi s'occuper des sites miniers abandonnés. Nous consacrerons 55 millions \$ à la remise en état des sites désaffectés Manitou et Aldernac. Car le Développement

durable, ce n'est pas seulement préserver l'environnement, c'est aussi, autant que faire se peut, le restaurer. Le développement durable nous impose parfois des choix difficiles. Mais de façon générale, le développement durable, est un levier de prospérité. J'en suis profondément convaincu.

S'il est un domaine où cette fusion s'opère plus que partout ailleurs, c'est dans le domaine de l'énergie. Notre stratégie de développement énergétique prévoit des investissements de plus de 30 milliards \$ d'ici 2015; 25 milliards dans l'hydroélectricité et 5 milliards \$ dans l'énergie éolienne. Avec 4 500 d'hydroélectricité nouvelle et 4 000 mgw d'énergie éolienne, c'est l'équivalent d'une autre Baie James que nous mettons en chantier.

Nous avons changé la donne. Nous avons mis fin à l'ère des scrupules en matière d'exportation d'électricité. Nous allons vendre de l'énergie propre à nos voisins. Nous allons créer de la richesse au Québec et nous allons en même temps contribuer à la qualité de l'air dans le Nord-Est du continent.

Le développement durable et l'énergie sont des leviers d'enrichissement pour le Québec.

Notre préoccupation constante pour la création de richesse nous a amenés à soutenir plusieurs projets moteurs dans la région. Le projet Temlam, 160 emplois. L'Avionnerie Val d'Or, les entreprises Mégiscane de Senneterre, le CIMDAT, le CEDEX, l'abattoir mobile, voilà autant d'entreprises et d'organisations qui ont bénéficié de l'appui du gouvernement pour contribuer à la diversification économique et au renforcement de l'économie de la région.

Mais surtout, nous sommes des partenaires de premier plan dans le nouvel essor du secteur minier de l'Abitibi-Témiscamingue. Je pense au projet Goldex, qui créera 200 emplois, auxquels s'ajoutent les projets La Ronde II, Lapa, et Agnico-Eagle qui totalisent plus de 600 millions \$ d'investissement et la création ou la préservation de plus de 1 000 emplois. Nous sommes là, avec l'Abitibi, avec ses travailleurs, avec ses industries pour saisir cette occasion de prospérité. Nous avons rendu permanentes les actions accréditives pour stimuler et faciliter les investissements en prospection et exploration. Nous apportons une aide particulière au secteur du cuivre qui décolle plus lentement. Nous aidons la région, mais nous allons bien au-delà de ça. Nous lui confions les leviers de décision. C'est le retour de la SOQUEM à Val d'Or. L'installation ici du centre de décision du Service géologique du Québec. C'est la pleine reconnaissance et la pleine affirmation de Val d'Or et de l'Abitibi comme pôle minier du Québec. C'est d'ailleurs ici qu'a été ficelé le premier projet ACCORD qui établit le créneau d'excellence des techno-mines souterraines.

Déjà un projet en a émergé : le MISA, qui assurera une coordination stratégique des efforts régionaux. Ce leadership nouveau de l'Abitibi-Témiscamingue, il se prolonge dans l'action soutenue de Pierre Corbeil. Ses discussions avec les leaders du nord-est ontarien, annoncent l'émergence d'un pôle canadien en expertise et exploration minière. Une alliance stratégique trans-outaouais qui renforcera le positionnement international du Québec de l'Abitibi et du Québec dans le domaine minier. Le résultat de tous nos efforts, c'est que le Québec se porte mieux et que l'Abitibi-Témiscamingue renoue avec l'espoir.

Depuis mai 2005, il s'est créé 2 300 emplois dans la région. Depuis avril 2003, plus de 1 400 personnes ont quitté l'assurance emploi. Il faut demeurer vigilants. Nous sommes dans un environnement économique complexe et en mutation. Le secteur minier a le vent dans les voiles.

La croissance de la Chine et de l'Inde laisse croire que le prix des métaux demeurera élevé longtemps. Mais pendant ce temps, le secteur manufacturier subit le contrecoup de la hausse du dollar et doit s'adapter. La crise que traverse le secteur forestier est sérieuse. Nous allons la traverser ensemble.

Il y a un mouvement qui a été lancé en Abitibi. Un mouvement qui est porteur de progrès et de prospérité. C'est celui d'une plus grande prise en main de la région par vous tous. Dans ce Québec que nous sommes en train de bâtir, le gouvernement prend ses responsabilités.

Et il invite les communautés et les régions à prendre elles aussi leurs responsabilités et à s'engager dans le développement. C'est un mouvement que nous avons lancé. C'est un mouvement que nous allons nourrir. Cet automne, nous allons présenter une nouvelle politique de développement régional et d'occupation du territoire qui va donner un nouveau souffle à toutes ces initiatives.

Nous croyons dans l'autonomie des régions. Nous croyons dans la force et la vitalité de l'Abitibi-Témiscamingue. Ce que je vois en Abitibi-Témiscamingue, c'est une région qui se lève, qui unit ses forces, qui fait équipe avec ses entreprises et ses gens pour réussir et participer activement à la réussite du Québec.

Voyez le chemin parcouru depuis 3 ans et demi. Ces progrès que nous avons réalisés en santé, en éducation, dans le développement économique, dans l'aide à la famille, en matière d'environnement, d'énergie, de finances publiques. Voyez ce Québec plus confiant qui émerge. Voyez ce Québec plus responsable, qui règle ses problèmes et qui ouvre de nouvelles voies d'avenir. C'est ce Québec que nous bâtissons ensemble. Et c'est tout ça qui sera dans la balance. C'est tout ça que les Québécois devront évaluer lorsque viendra le jour de l'échéance électorale.

Ils devront choisir entre compromettre tous ces efforts des dernières années ou en récolter les fruits. Dans ce Québec que nous sommes en train de bâtir, chaque région a sa place à la table de notre réussite. En agissant ensemble de manière responsable, nous réglons nos problèmes et nous ouvrons de nouvelles voies d'avenir.